



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 6 mai à Paris, et à partir du 10 mai dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste de la série courante symbolisant les Porcelaines et les Cristaux. Ce timbre-poste appartient à la série consacrée à certaines branches particulièrement caractéristiques de l'activité commerciale française.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 40 francs

Couleurs { bistre
 { brun noir
 { violacé

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par GANDON

Format vertical 22 × 36
dentelé 13

« Quand partout, à l'entour de vos pas, vous voyez
Briller et rayonner cristaux, miroirs, balustres,
Candélabres ardents, cercle étoilé des lustres
Et la danse et la joie au front des conviés... »

Ces vers de Victor Hugo n'évoquent-ils pas aussi bien la splendeur des réceptions officielles que la simplicité et la chaleur des réunions amicales et familiales ? Et parmi les métiers d'art, en est-il de plus connus, de plus « populaires » même que ceux de la porcelaine et de la cristallerie, à une époque où l'on se plaît à rechercher, avec la discrétion et l'harmonie des ensembles, l'élégance des formes ?

C'est au XVI^e siècle seulement qu'apparaissent en Europe, par l'intermédiaire de Venise, les premières pièces de la délicate porcelaine chinoise et japonaise. Après la Saxe, restée avec la célèbre fabrique de Meissen jusqu'au milieu du XVIII^e le centre de production le plus important du continent, la France prend rapidement une place de choix dans ce domaine. Jusqu'à nos jours on trouve liés ces deux aspects si caractéristiques de certaines industries françaises : initiatives publiques, efforts privés. C'est en 1753 que Louis XV, sauvant de la faillite, sur l'intervention de M^{me} de Pompadour, une manufacture privée de Chantilly, transférée « au village de Sèvres près Paris », crée la première manufacture royale de porcelaine. Depuis lors, survivant à toutes les révolutions, sauvegardant les traditions anciennes, s'ouvrant aux formes modernes d'inspiration, la manufacture donne une production de haute qualité, volontairement limitée : services de table, vases, et ces délicates statuettes cuites au four, mais non émaillées, que sont les célèbres « biscuits » de Sèvres. Efforts privés aussi : la découverte fortuite à Saint-Yrieix, près de Limoges, en 1765, d'une argile très pure, le kaolin, entraîne la fondation dans la capitale du Limousin d'une industrie vivace malgré de grandes difficultés économiques. Chaque maison, fière de sa « marque », s'efforce, malgré l'uniformité des techniques, de préserver l'originalité de ses produits. Les services de Limoges restent toujours aussi appréciés en France, demandés à l'étranger.

L'harmonie d'un intérieur est complétée heureusement par de beaux cristaux, clarté vive de l'électricité ou lueur plus sourde des candélabres remis à l'honneur, tintement léger et pur des verres entrechoqués, tout s'unit pour composer une symphonie des sons et des lumières. Succédant aux anciens maîtres-verriers, les cristalleries de Lorraine, Saint-Louis, Baccarat, contribuent, par leurs productions témoignant d'une inspiration sans cesse tenue en éveil, à l'essor de cet art de la table et de l'intérieur qu'une époque, vouée semblait-il à la vitesse et aux voyages, retrouve cependant avec plus de plaisir que jamais.